Une réhabilitation de SADE peut-être abordée de plusieurs manières :

- En posant la question : est-il normal d'accepter les conditions de nos parents, de nos profs, quant à notre vie privée ? Acceptons-nous punition et discipline ? Il n'y a aucune raison pour quelque qu'ils cherchent à nous apprendre (ou à nous désapprendre) au point de vue moral soit plus valables. De toute façon, leur enseignement est déjà vieux d'une génération au moins..

- En faisant le point une fois pour toute sur la légende : "SADE, faiseur de cochonneries...". Pour le professeur d'un lycée de filles de Charleville, Simone de Beauvoir comme SADE ... sont des "cochonneries". De toute façon, c'est une attitude réaliste à avoir : "on est toujours le cochon de quelqu'un". SADE, dans ses écrits, va simplement jusqu'au bout, là où peu d'hommes osent s'aventurer ... (I)

-En rappelant les faits marquants de sa vie : 27 ans de forteresse sous trois régimes (dernière royauté, première république, premier empire). Or SADE n'a jamais commis aucun de ces actes que le vulgaire appelle "sadiques". Enferme-t-on un homme aussi longtemps simplement pour des écrits licencieux? Si cela était vrai, il n'aurait pas fallu démolir la Bastille, mais en construire vingt autres. Non, la vérité est toute autre : SADE, ennemi des tirans et des Dieux, révolutionnaire en son temps, participant très actif de la Révolution française, ennemi de "l'Etre Suprême" de Robespierre, ennemi de tous les Bonapartes, enfermé pour que le silence soit fait sur son nom ...

- En ne demandant pas de lire son oeuvre complète, qui est fort longue et au style très "vieilli", mais en signalant un petit livre paru dans la collection de poche "LIBERTES", chez J-J PAUVERT, en vente dans les librairies au prix de 3.10 Fr et qui s'intitule "FRANCAIS, ENCORE UN EFFORT", "Adresse" de SADE aux républicains de 1792, alors qu'il était président de la section des Piques (section de ROBESPIERRE).

Un livre à lire et à faire lire à tous ceux qui parlent de SADE avec mépris (c'est à dire avec ignorance), aussi bien qu'à ceux qui ramènent la Révolution Française à une intrigue de palais.

""SADE est un philosophe et, à sa manière, un moralisateur""
(Jean Cocteau).

""Le mal est ce qui nous reste de Dieu""
(Hubert Juin, dans sa préface à l'oeuvre de SADE : "LA MARQUISE DE GANGE").